



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BERCHET (Jean-Claude),
« Avertissement », *Mémoires d'outre-tombe*, IV,
Œuvres complètes, 13, CHATEAUBRIAND (François-
René de), p. VII-VIII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1499-2.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1499-2.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

La présente édition se propose de présenter au public les *Mémoires d'outre-tombe* dans leur version définitive, c'est-à-dire sous la forme que Chateaubriand détermina lui-même à la fin de sa vie, mais qui, après sa mort, ne fut conservée par aucun éditeur.

On a donc pris comme texte de référence celui de la copie de 1847, la seule intégrale, avec sa division en 42 livres, qu'on a répartis en quatre volumes : livres I à XII (tome 1) ; livres XIII à XXIV (tome 2) ; livres XXV à XXXIII (tome 3) ; livres XXXIV à XLII (tome 4) – chacun de ces volumes correspondant à une des anciennes « parties » du texte. On a préféré, néanmoins, pour les sept livres où il subsiste, le texte du manuscrit de 1848. Pour les autres, il nous est arrivé parfois de retenir les corrections des éditions originales (1848-1850) : ce sont des variantes ponctuelles que nous signalons toujours.

Notre appareil critique cherche à donner une idée aussi complète que possible des rédactions successives, y compris celles qu'on trouve dans les œuvres antérieures. Il comporte une double série de références : en marge du texte, des lettres majuscules (A, B, C) renvoient à des notes critiques sur le passage en question ; dans le texte, des lettres minuscules (en exposant : ^a, ^b, ^c, ... ^{aa}, ^{ab}, ^{ac}, ...) signalent les variantes proprement dites. Les notes de Chateaubriand sont appelées par un ou des astérisques : *, **, ***.

En revanche nous avons placé en tête du premier volume le texte intégral des *Mémoires de ma vie*, et reporté en appendice, le cas échéant, les passages, chapitres ou livres retranchés en cours de rédaction.

La transcription des manuscrits observe les règles habituelles : les crochets droits [...] encadrent les passages biffés, les crochets aigus <...> les passages ajoutés ; enfin les parenthèses simples (...) servent à rétablir un mot ou un passage omis.

Ce tome IV regroupe des livres qui formaient jusqu'en 1846, la quatrième partie des *Mémoires d'outre-tombe*. C'est la seule pour laquelle a été conservé le manuscrit de travail de Chateaubriand, corrigé jusqu'en 1845 et antérieur à la révision de 1846. Autrefois étudié en détail par Maurice Levaillant, il se trouve aujourd'hui dans la collection de M. Pierre Berès.

Divisé en onze livres, ce « manuscrit de 1845 » ne se présente pas toutefois comme un ensemble homogène. Constitué à partir de la copie établie en 1840-1841 par Hyacinthe Pilorge, le fidèle secrétaire de Chateaubriand jusqu'en 1843, il comporte de nombreuses corrections autographes, tandis que certaines pages de la première copie, devenues illisibles à force de ratures, ont fait place à des mises au net, sans du reste que les raccords soient toujours bien opérés.

Ce volume a donc exigé un appareil critique plus développé et plus élaboré que les autres. On a observé les règles suivantes :

- le sigle m renvoie à la version après corrections du manuscrit de 1845, lorsque celle-ci diffère encore du texte de 1847-1848 ;
- le sigle m¹ (m², m³, etc.) renvoie à des rédactions antérieures, plus ou moins déchiffrables sous les ratures. On a par ailleurs utilisé, comme dans les autres volumes, certains fragments du « manuscrit de Genève », parfois encore inédits, ainsi que diverses publications ou lettres manuscrites.

Ce sont ainsi tous les avant-textes aujourd'hui connus de cette section des *Mémoires*, pour la première fois classés selon un ordre chronologique clair, qui sont enfin mis à la disposition du public.